



de clocher en clocher



La soif et la source

N° 245

Juillet / Août 2019

1 Édito

2 Espace prière

3 / 4 / 5 Vie des paroisses

6 Des livres pour l'été

7 Signes et symboles
de la nature dans l'Évangile

8 Les célébrations à Saint-Maur
en Juillet / Août

Joies et peines

Infos diverses

Écrivant ces lignes en pleine canicule et même déjà loin de la Pentecôte, je ne peux m'empêcher de penser aux belles prières à l'Esprit saint que nous avons l'habitude de réciter : « Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé... », « Viens hôte bienveillant de nos âmes, adoucissante fraîcheur... », « Dans la fièvre, la fraîcheur... ». Alors que nous aspirons au repos, que les activités se calment un peu, que la fièvre et l'agitation retombent, torpeur et soleil nous rappellent pourtant que « nous portons le poids du jour et de la chaleur » à l'instar de ces ouvriers dont parle l'Évangile. Avec la fin d'année et la lassitude qui l'accompagne, cette impression de sécheresse, de soif sonne comme une invitation à se ressourcer. Et si nous invoquons la présence de l'Esprit ? →

« Donne-lui quand même à boire, dit mon père ! » On se souvient de ce mot de Victor Hugo, évoquant son père général ordonnant de désaltérer un ennemi blessé sur le champ de bataille. Mais en prononçant ces simples mots « J'ai soif », avons-nous conscience de la portée de ceux-ci ? Nous savons tous que nous avons besoin d'eau pour vivre et qu'en cas de forte chaleur, nourrissons et personnes âgées sont particulièrement exposés. Par souci de prévention, les autorités sanitaires nous incitent à la vigilance à leur égard. Mais à sa manière, cette nécessité de la boisson manifeste notre profonde vulnérabilité, notre situation de manque et de dépendance quel que soit notre âge ou notre situation. Plus profondément, l'expression « J'ai soif » nous renvoie surtout à une ultime parole du Christ en croix. Mère Teresa de Calcutta avait su dégager en une fulgurante intuition les multiples significations du cri de Jésus : tout à la fois sa soif physique immédiate, sa soif d'amour du Père, mais aussi sa soif de l'amour des hommes, de notre propre amour. C'est l'interpellation de ce cri qui l'a poussée à aller plus loin dans le don aux pauvres.

S'il est de multiples manières de nous ressourcer au cours de cet été, par le repos ou le silence, la lecture ou la conversation, la méditation ou la prière, le plus important n'est-il pas alors de reconnaître au fond de nous-même cette vulnérabilité qui fait de nous des mendiants de Dieu ? Non des surhommes satisfaits de leur toute-puissance, ni des robots se réduisant à une efficacité automatique, voire ces individus « augmentés » que nous promet l'utopie transhumaniste. Si nous invoquons l'Esprit, « repos dans le labeur », nous dit-on, c'est pour mieux vivre cette conversion à l'ouverture qui peut justement nous offrir un peu de salubre fraîcheur. C'est pour mieux aussi être rejoints dans notre propre chair, si aride parfois.

N'hésitons donc pas à nous abreuver à la bonne source de l'Esprit dans ce temps de détente. Après une année où notre Eglise a connu nombre de secousses, des différentes affaires à l'incendie de Notre-Dame de Paris, nous pourrions ainsi reprendre quelques forces pour les chantiers qui nous attendent. Pensons bien sûr aux travaux de l'église Saint-Nicolas (voir dans ce numéro), mais aussi à la mise en œuvre plus concrète du synode par une plus grande implication des paroisses, à nos efforts pour imaginer l'avenir de notre Église enfin. En d'autres temps, un François d'Assise avait quitté son confort pour relever une communauté ecclésiale en proie au doute. C'est aussi notre défi, quelques siècles plus tard, pour répondre à la soif d'amour de nos contemporains.

A tous, un été reposant... et rafraichissant. ●

MARC LÉBOUCHER

ESPACE / PRIÈRE



Ravive en moi l'audace,
Seigneur,
d'accueillir mon frère différent,
pour apprécier, ce qui, à travers lui,
va advenir de la construction
de l'Eglise aujourd'hui.
Ravive en moi l'audace
d'affronter les tensions
et les conflits qui jaillissent
dans les relations
pour que les élans de vie
qui y sont contenus
puissent être compris et entendus.
Ravive en moi l'audace de t'accueillir,
Toi mon Seigneur,
dans le visage de mon frère.

RAFAËL

Journées Mondiales de la Jeunesse

« Soyons Saints »

FRAT 2019 : JAMBVILLE 7 - 10 juin 2019



Plus de 10 000 collégiens de 4^e/3^e venant des huit diocèses d'Île-de-France se sont retrouvés au grand rassemblement du FRAT de Jambville durant le week-end de Pentecôte. Nous avons accompagné 19 collégiens de l'aumônerie du collège Rabelais et du collège Saint-André pour partager ensemble la devise du FRAT : « Prier, Chanter, Rencontrer ». Le FRAT propose de vivre des temps avec son groupe mais également et surtout des moments de partages liturgiques et ludiques en carrefour, en village avec son diocèse et à plus de 10 000 sous le chapiteau église.

La tempête Miguel, qui a traversé l'ouest de la France, est venue perturber le départ le vendredi soir : l'Esprit saint était déjà à l'œuvre. C'est seulement samedi que nous avons pu arriver en RER puis en car à Jambville pour rentrer dans le vif du thème « Soyons Saints ! ».

J1 : Tous appelés à la sainteté !

En carrefour, les jeunes ont découvert qu'il importe à chaque croyant de discerner son propre chemin et de mettre en lumière le meilleur de soi-même. Lors de la veillée baptismale durant laquelle 5 jeunes ont été baptisés, ils ont été témoins que le Seigneur fait sa demeure en chacun de nous.

J2 : Dieu fait de nous des saints

Au cours de la célébration de la Pentecôte, entourés de cinq évêques d'Île-de-France, nous avons perçu que la sainteté, au fond, est le fruit de l'Esprit saint dans nos vies. Nous l'avons chanté, loué de tout notre cœur avec le groupe de pop louange *Glorious*.

J3 : Être des saints aujourd'hui

Et si être saint aujourd'hui était tout simplement possible en mettant en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes : heureux les doux, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les assoiffés de justice... Être saint au quotidien, n'est-ce pas un chemin vers le bonheur ?

Durant trois jours, nos 19 jeunes, parmi des milliers d'autres, ont découvert qu'ils sont eux aussi des pierres vivantes de l'Église et que Dieu a un dessein pour chacun d'entre eux. Nous, animateurs, tel Philippe (Ac 8, 26-40), nous nous sommes mouillés avec et pour eux en vivant intensément ces trois jours et en leur témoignant de notre foi, en paroles et en actes. Nous avons chanté, crié, marché, joué, mangé, loué, écouté, veillé et prié ensemble. Il y a un avant et un après FRAT, la transformation a opéré chez ceux et celles qui se sont laissés rejoindre et toucher par le Christ. Nous en sommes témoins, ils sont nombreux ! ●

SOPHIE ET THIERRY, PAULINE, BÉATRICE ET ANNA



Dimanche veillée en village « Créteilville ».



Dimanche veillée en village : Amis de Cléophas « Zinzins de l'espace ».

« La sainteté n'est pas un accomplissement de soi, ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on se découvre et que l'on accepte et que Dieu vient remplir dans la mesure où l'on s'ouvre à sa plénitude. Notre néant (...), s'il est accepté, devient l'espace libre où Dieu peut encore créer. »
Sagesse d'un pauvre, Eloï Leclerc

Dimanche 16 juin

Après ce beau week end du FRAT, **Arnaud, Florian, Mathilde, Quentin, Tristan** ont fait leur profession de foi à l'église Saint-Nicolas.

Entourés par leurs familles, leurs animateurs et la communauté, ils ont renouvelé leurs vœux de baptême en se signant avec l'eau. Ils ont reçu la lumière et ont déposé devant l'autel les bougies réalisées pendant leur retraite : nous en sommes témoins.



JOURNAL DE LA RESTAURATION - N°3

Propriété de la Ville, notre église fait l'objet d'un important programme de restauration à son initiative (voir *De clocher en clocher* novembre 2017 et décembre 2018). Jusqu'à présent, la paroisse a confié le suivi de ce projet à l'Association Saint Nicolas. Il a été décidé de créer un groupe de travail sous la présidence de notre curé. Il est composé du Père curé Bernard Brien (Président), Roger Bernard, Michel Cercley, Michel Demaël, Marie-Carmen Dupuy, Christiane Galland, Jean-Marie Lesueur, Maurice Martin, Raymond Quenin (secrétaire-animateur), Jean Rodière. Cette liste est évolutive et d'autres personnes pourront participer ponctuellement à des sujets spécifiques. Sur proposition de la Ville et avec sa participation, une réunion a été organisée avec Monsieur Jean-Paul Mauduit (architecte du patrimoine et maître d'œuvre du projet de restauration) le 6 juin 2019.

Les travaux suivants ont été évoqués :

- M. Mauduit a indiqué que la DAT (demande d'autorisation de travaux sur monument historique) avait été déposée et que les travaux devraient débuter au mois de novembre de cette année. La nécessité liée au pèlerinage à Notre-Dame des Miracles, du 7 décembre 2019, est prise en compte ;
- restauration du clocher et du fronton du portail du clocher avec pose d'un système anti-volatiles ;
- restauration de la façade Est avec restitution de la croix de pierre et dédoublement de l'évacuation des eaux pluviales ;
- restauration du porche-galerie et des pignons ;
- couverture : reprises ponctuelles de la couverture du porche et du clocher ;
- à la suite des sondages effectués récemment, par le Cabinet Mauduit, la suppression de la voûte de la nef des années trente et la restitution de la voûte en bois à trois pans du XVII^e s. est confirmée, comme étant la meilleure option ;
- rénovation du chauffage et mise aux normes du local chauffé. La solution comporte l'installation d'une bouche de chauffage et d'une bouche de reprise d'air dans le sol de l'église au niveau de la sacristie et divers aménagements (de sécurité, d'efficacité et d'insonorisation...). Des visites de sites déjà équipés de façon équivalente ont été demandées ainsi qu'une estimation de la consommation prévisionnelle en kwh, aux Établissements Goullioud, spécialiste du chauffage d'édifices religieux ;
- aménagement de sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite ;
- mise en conformité de l'électricité étant précisé que les travaux de l'intérieur de l'église et le remplacement de l'éclairage intérieur seront faits ultérieurement. Nous avons demandé la pose d'un interrupteur dès que possible pour les spots qui éclairent la chorale ;
- mise en conformité du Système de Sécurité Incendie » (SSI).

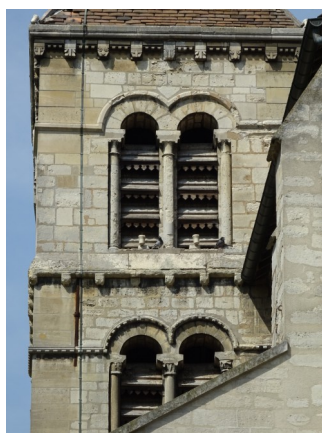
Le budget global des travaux est de 900 000 €, dont 40 % à la charge de la Ville, et le planning prévu va de début novembre 2019 à fin octobre 2020 pour la tranche 1, et de début mars 2020 à fin février 2021 pour la tranche 2.

À la demande de la Ville nous avons proposé une contribution au dossier d'intervention de la Fondation du Patrimoine, sous la forme d'un texte de présentation et de photos prises par Jean Rodière, ce document doit être signé prochainement par Monsieur le Maire. Nous avons également demandé la communication des documents utiles au suivi du projet. ●

BERNARD BRIEN / RAYMOND QUENIN / JEAN RODIÈRE

Le tragique incendie de Notre-Dame de Paris est présent dans toutes les mémoires. Il nous interpelle pour l'ensemble du patrimoine religieux et plus spécialement pour notre église Saint-Nicolas qui a l'honneur de conserver la statue de Notre-Dame des Miracles.

Vous pouvez participer selon vos moyens par vos prières, vos dons ou vos contributions diverses à la réalisation de ce projet. N'hésitez pas à nous contacter.



Notre Église en turbulence

Quelques uns d'entre nous se sont réunis dans le cadre de la consultation du journal *La Croix* : # Réparons l'Église. Cette consultation fait suite à la *Lettre du pape au Peuple de Dieu* de l'été dernier. Tout le monde n'a pu venir... Nous proposerons de nouvelles occasions d'échange et de réflexion autour de questions comme :

- Dans cette période troublée à quoi vous raccrochez-vous ?
- Avez-vous trouvé des lieux où vous pouvez parler à d'autres de ce que vit l'Église aujourd'hui ?
- Et vous personnellement que pouvez-vous faire pour contribuer à « réparer l'Église » ? Avez-vous déjà commencé ?

Des dates vous seront proposées dans le journal de rentrée. ●

E. MORISE / B. DEMAEL

13 juin : Association Saint Nicolas à Dreux

La sortie de cette année nous a emmené chez les Durocasses, du pays dreugin, autrement dit à Dreux (Eure-et-Loir).

C'est au milieu d'une circulation malaisée qu'Henry Moynot, notre inamovible et précieux historien architecte, nous initie à l'histoire du comté de Dreux, jusqu'à notre arrivée à la Chapelle royale, première étape de notre visite.

Située à la limite du duché de Normandie, la forteresse du comté de Dreux est la première défense contre les Normands, devenus anglais avec Guillaume le Conquérant en 1066. Richard Cœur de Lion la démolira en 1188. Les comtes de Dreux sont Capétiens depuis Robert Ier, troisième fils de Louis VI le Gros. Catholique pendant les guerres de religion, le château de Dreux est rasé par le roi protestant Henri IV en 1593. En 1755, Louis XVI cède le comté à son cousin le duc de Penthièvre qui ramène les dévoués membres de sa famille et les inhume dans un caveau voûté sous le chœur de l'église, mais ils seront dispersés sous la Révolution. Sa fille, duchesse d'Orléans, mariée à Philippe-Egalité, descendant direct du frère de Louis XIV, fait construire une chapelle à l'emplacement de l'ancienne collégiale Saint-Étienne, pour y faire reposer ses descendants, dès 1818. Son fils devenu en 1830 le roi Louis-Philippe va l'agrandir. On y pénètre par un portail en bois sculpté avec Saint Louis au tympan et les douze apôtres sur les vantaux. À l'intérieur, on trouve de magnifiques vitraux, de couleurs à la fois vives et intenses, aussi bien sur les bas-côtés qu'aux transepts. Dans la chapelle de la Vierge les vitraux illustrent la vie de Saint-Louis. Au centre une grande

coupoles, haute de 25 mètres, est couronnée par une verrière représentant le mystère de la Pentecôte. Dans la crypte sont installés les tombeaux des Orléans. Sur certains sont sculptés des gisants, œuvre de James Pradier. Au centre le roi Louis-Philippe, statue en pied avec la reine Marie-Amélie. Tout autour ses enfants et de nombreux membres de la famille d'Orléans, dont la duchesse d'Alençon, morte héroïquement lors de l'incendie du Bazar de la Charité en 1897.



La matinée s'achève sur un déjeuner très élaboré à l'auberge du Vallon de Chérisy, rendue célèbre par une poésie de Victor Hugo qui vint y rejoindre, en juillet 1821, après trois jours de marche depuis Paris, sa tendre Adèle, et demander sa main à son père, difficile à convaincre.

Visite de la ville l'après-midi, traversée par un petit affluent de l'Eure, la Blaise, franchie par plusieurs passerelles pittoresques. Nous admirons le beffroi, construit en 1537 par l'architecte Metezeau (flamboyant en partie basse et Renaissance en partie haute). À noter encore des maisons à colombage, et une romane du XII^e siècle, la tourelle Hennequin, l'hôtellerie des Deux anges. Sur une place la statue de Jean de Rotrou, lieutenant au bailla-



ge de Dreux, poète et homme de théâtre, condisciple de Corneille, que Voltaire qualifia de « véritable fondateur du théâtre français ».

Notre déplacement s'achève par la visite de l'église Saint-Pierre (de la paroisse St-Étienne-en-Drouais). Nous avons pour guide M. Jobert, président d'une association mettant en valeur les églises rurales d'Eure-et-Loir. Construite au XIII^e siècle, elle subit l'artillerie anglaise en 1421 sur sa partie sud. Elle est réparée et agrandie dans les siècles



suivants où chaque modification est réalisée dans le style de l'époque des travaux. Interdite au culte pendant huit années à la Révolution, elle est complètement pillée. Mais le plus remarquable dans son architecture est le déambulatoire de style flamboyant à double galerie, éclairé par les nombreux vitraux des chapelles rayonnantes du chevet.

Sur le retour, notre guide Henry tient à terminer sur une note poétique. Il nous fait le plaisir de déclamer dans son intégralité le poème hugolien du « Vallon de Chérisy », d'un romantisme débridé qui n'a certainement pas échappé aux puristes, et dont la lecture a finalement raison de ceux ou celles qui n'auraient pas encore succombé à une sieste réparatrice.

Merci encore à tous les membres de l'ASN qui se sont mis en quatre pour nous faire profiter de cette belle journée. ●

PIERRE ALGRET





Le petit livre de la marche

Gaële de la Brosse

Salvator / 114 p. / 9,90 €

Je, tu, elle, nous marchons. Cela paraît être l'expérience la plus commune pour chacun d'entre nous. Et pourtant, il y a bien des manières de mettre un pied devant l'autre, depuis le pèlerin de Compostelle, l'explorateur qui aime voyager, le piéton de Paris ou le moine dans son cloître. Journaliste à Pèlerin Magazine et grande marcheuse elle-aussi, Gaële de la Brosse a pris son bâton pour interroger avec chaleur tous ceux qui pratiquent cet art du cheminement. En route !

Sacrée Léonie

Cancré sur le banc des saints

Dominique Menvielle

Editions Emmanuel / 258 p. / 17 €

Sous ce titre assez surprenant, le lecteur est invité à découvrir la figure spirituelle de l'une des sœurs de Thérèse de Lisieux, Léonie Martin. Si l'on connaît bien Thérèse, si l'on sait que trois des sœurs de celle-ci vont entrer au Carmel, on ignore bien souvent que Léonie, quant à elle, finira par rejoindre l'ordre de la Visitation à Caen. Celle qui s'est senti si souvent fragile, malade, doutant d'elle-même va trouver son chemin de sainteté sur les traces de saint François de Sales. Le « vilain petit canard » de Dieu ?

Ces musiciens qui ont fait l'histoire

Laure Dautriche

Tallandier / 256 p. / 19,90 €

Il n'y a pas que les rois, les hommes politiques ou les généraux qui ont fait l'histoire, les musiciens ont joué aussi un rôle à leur manière. Dans cette galerie de portraits, la journaliste Laure Dautriche en évoque treize d'entre eux dans leur relation avec le pouvoir. Lulli et Louis XIV, Bach et les princes luthériens, Mozart le franc-maçon, Beethoven affirmant sa liberté d'artiste, Gossec et la Révolution française, Verdi symbole de l'unité italienne, Chostakovitch face à Staline... Autant de destins tragiques ou passionnants bien racontés ici.

Le jardin des vertus

Jacqueline Kelen

Salvator / 192 p. / 18 €

L'été est le meilleur moment pour profiter des jardins, peut être aussi pour cultiver notre propre jardin intérieur. Dans celui-ci, les vertus peuvent trouver leur place pourvu qu'on sache les y accueillir. Au gré des mythes, de la philosophie et de la tradition chrétienne, Jacqueline Kelen nous invite à redécouvrir le sens des quatre grandes vertus cardinales, la patience, la justice, la force et la tempérance. Des notions qui n'ont rien perdu de leur actualité...

Émerveillement et minorité

La spiritualité franciscaine pour aujourd'hui

Michel Sauquet

Tallandier / 210 p. / 17,90 €

Quelle popularité que celle de saint François d'Assise ! Pourquoi cette figure médiévale continue-t-elle de tant fasciner nos contemporains ? Laïc membre du tiers ordre franciscain, Michel Sauquet répond en présentant les grandes lignes d'une spiritualité qui insiste sur l'émerveillement, le sens de la « minorité », c'est-à-dire le refus d'une supériorité qui serait écrasante en empêchant toute ouverture à l'autre. Frère François, comme l'appelait Julien Green, est toujours parmi nous...

Et la lumière fut

Jacques Lusseyran

Préface de Jacqueline Pardon

Folio Gallimard / 430 p. / 7,90 €

S'il existe nombre de témoignages de qualité qui évoquent la période de la résistance et de la déportation, celui de Jacques Lusseyran est unique en son genre. Non seulement par la fluidité du récit et l'esprit de courage qui l'anime, mais surtout parce que ce jeune homme qui entre en résistance en 1941 est... aveugle ! Pourtant, quelle force de vie l'inspire dans ce combat pour l'homme, tout illuminé d'une lumière intérieure ! Un impressionnant témoignage.

Ode à la fatigue

Éric Fiat

Editions de l'Observatoire. 418 p. 19 €

Que ceux qui goûtent un peu à la philosophie ne craignent pas de plonger dans le dernier livre d'Éric Fiat. Celui-ci vous fait entrer dans sa réflexion comme on déguste un bon plat, ponctuant son propos des grands auteurs, de la vie quotidienne, de la musique de Bach ou d'une chanson de Brassens. Ici, il choisit de parler d'un sujet commun à tous, la fatigue, qui explique aussi sans doute la nécessité des vacances. Mais il y a la bonne et la mauvaise fatigue, explique Eric Fiat... Original et revigorant.

George Sand à Nohant

Michelle Perrot

Seuil / 464 p. / 24 €

Si vous n'avez jamais visité la maison de George Sand à Nohant, au cœur de l'Indre dans le Bas Berry, courez-y ! Ou bien ouvrez ce très beau travail de Michelle Perrot, l'une de nos grandes historiennes. On s'immerge dans le quotidien de cette femme écrivain hors du commun, qui va faire de sa grande demeure berrichonne un haut-lieu du romantisme, où se croiseront rien moins que Liszt, Chopin, Marie d'Agoult, Flaubert, Delacroix ou Dumas... Un beau voyage littéraire et historique.

Comment visiter une église

Mgr Jacques Perrier

Salvator / 176 p. / 19,80 €

Les éditions Salvator ont la bonne idée de rééditer ce livre toujours utile de Mgr Perrier. Ce dernier a été recteur de Notre-Dame de Paris, évêque de Chartres, avant de terminer sa carrière comme évêque de Tarbes-Lourdes. C'est dire s'il a toute l'expérience requise pour nous faire découvrir les éléments essentiels de l'architecture des églises chrétiennes. Tout autant pour celui qui visite ces lieux pour la première fois que pour celui qui veut rafraîchir ses connaissances, cet ouvrage constitue une initiation réussie. Bonne visite !

Signes et symboles de la nature dans l'Évangile :



Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi.

La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon.

Livre de la Genèse 1, 11-12

Le temps des vacances : un enjeu écologique majeur

Pour vous tous qui avez compris que préserver notre planète n'est pas une lubie, aimable ou pas, mais bien la condition sine qua non de la pérennité de l'humanité sur Terre, le temps des vacances doit aussi être celui d'une remise en question. Toute l'année, nous allons de-ci de-là à toute vitesse : bien difficile de se remettre en question dans ces conditions.



Pendant les vacances, c'est différent. L'oisiveté aidant, il faut peut-être en profiter pour revoir ses pratiques quotidiennes dans tous les domaines. Pensez que, selon les calculs de l'ONG « Global Footprint Network », fin juillet toutes les ressources produites en une année sur Terre seront déjà consommées ! Nous allons donc vivre « à crédit » jusqu'au 31 décembre. Partant, l'avenir est aux adeptes de la « sobriété heureuse » préconisée par le Pape François qui, dans l'encyclique *Laudato Si*, emboîtait ainsi le pas à Pierre Rabbit.

C'est aussi le moment de visiter les espaces naturels. Mais pour cela, il est essentiel d'adopter une attitude humble et non conquérante. Il faut prendre le temps d'observer sans perturber, de découvrir sans abîmer, de parcourir sans laisser d'empreinte... La montagne, les dunes, les réserves naturelles constituent autant de milieux fragiles qu'il faut respecter.

C'est plus encore le moment de nous exercer à la louange et de préparer ainsi la « Saison de la Création » du 1^{er} septembre au 4 octobre.

Nous pouvons enfin réfléchir à des actions concrètes à proposer lorsqu'il s'agira, dès le début de l'automne, d'amorcer une démarche « église verte » dans nos paroisses.

Ainsi serons-nous fin-prêts à la rentrée pour « aborder les choses sérieuses » et prendre un nouvel élan. ●

JEAN-MARIE LESUEUR



Pourquoi le label Église verte ?

- Parce que nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, et qu'il l'a confiée aux hommes qui doivent la cultiver et la garder ;
- Parce que la vie sur terre est une bénédiction et montre l'amour de Dieu, et qu'agir pour la préserver est une façon d'aimer son prochain et d'agir pour la justice ;
- Parce que la crise écologique nous engage à entendre le cri de la terre qui « gémit en travail d'enfantement » (Rm 8,22) et à choisir, dans l'espérance, des modes de vie qui préparent l'émergence d'une création nouvelle maintenant et au-delà ;
- Parce que le peuple de Dieu peut prier et agir pour apporter cet espoir au monde.

Alors que l'objectif initial était de recevoir l'adhésion de 100 paroisses la première année, à la fin de l'année 2018, 208 communautés avaient entrepris la démarche : 70 % sont catholiques, 30 % luthéro-réformées, 9 % évangéliques, 1 % orthodoxes ou œcuméniques. 60 % de ces communautés ont déjà reçu le label, les autres sont en cours de validation.

Parce que nous avons conscience que c'est en nous convertissant ensemble que nous arriverons à bâtir ce monde plus juste et écologique nécessaire à la survie de l'humanité.

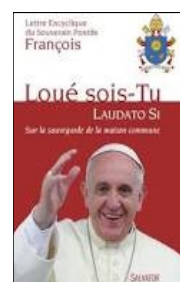
Les communautés atteignent des « niveaux » en fonction de l'avancement de leur démarche. Aujourd'hui la répartition des communautés est la suivante : 66 graines de sénevé (démarrage), 39 lis des champs (éco-diagnostic réalisé et projet d'actions), 11 ceps de vigne (2 domaines à 25% et 2 à 50%), 16 figuiers (3 domaines dépassant 50% et un à 75%).

75% des communautés sont des églises et paroisses mais il y a aussi 17 monastères et lieux d'accueil ; 14 évêchés et Maisons diocésaines ; 5 mouvements jeunes ; 7 établissements scolaires ; 9 associations. Des contacts sont en cours avec des églises dans d'autres pays : Suisse, Pays-Bas, Portugal, Afrique, Canada.

Extrait du bilan du mouvement Eglise Verte 2018

Des gestes pour réduire son empreinte écologique en vacances

- Se comporter en écotouriste
- Limiter l'utilisation de la voiture et de la climatisation
- Limiter sa consommation d'eau : en particulier, ne pas arroser sa pelouse !
- Choisir des prestataires engagés dans un programme de responsabilité sociale et environnementale (RSE) titulaires d'un label comme Eco-gîte, Gîte Panda WWF ou encore la Clef Verte
- Choisir des équipements et produits écoresponsables
- Ne laisser aucune trace de son passage
- Respecter la faune et la flore
- Compenser ses émissions de gaz à effet de serre
- Lire, ou relire, l'encyclique *Laudato Si*.





SECTEUR PASTORAL DE SAINT-MAUR : CÉLÉBRATIONS DE L'ÉTÉ 2019

	ST-NICOLAS	STE-MARIE	N-D du Rosaire	St-François de Sales	St-Hilaire
Samedi			18 h 30 St-Joseph	18 h	18 h 30
Dimanche	11 h 18 h	9 h 30	9 h Tridentine 11 h	10 h 30	10 h
Lundi					
Mardi	9 h		9 h	8 h 30	
Mercredi			9 h	8 h 30	
Jeudi			9 h	17 h	
Vendredi	18 h		9 h	8 h 30	
Samedi			18 h St-Joseph	18 h	18 h 30
Assomption Jeudi 15 août	11 h 18 h	9 h 30	14 août 18 h Chapelle St-Joseph 15 août 11 h	10 h 30	10 h

ACCUEIL À LA MAISON PAROISSIALE EN JUILLET ET AOÛT

Mardi 17 h - 19 h Samedi 10 h - 12 h par un prêtre



La Conférence Saint Vincent de Paul remercie tous les généreux donateurs qui ont répondu à son appel des 22 et 23 juin.



Liés à la Fête de la musique, deux concerts à St-Nicolas ont terminé l'année scolaire :

- le dimanche 23 juin nous avons accueilli **Isabelle Pâques** (soprano), **Frédéric Malet** (flûte) et **Jean Guilcher** (orgue) avec des œuvres de Bach, Marcello, Vivaldi, Satie...
- le mardi 25 juin nous avons reçu le groupe **Sing Groove Together**, trente chanteurs pour un concert de style musical groove qui ont fait participer joyeusement le public.

JOIES / ET / PEINES

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

1^{er} juin Jonas FORGÈS SOUPOU
9 juin Miguel DE SOUSA
Marie DEHAN

16 juin Marceau LA VIOLETTE
30 juin Noélie PHOUNSOMBAT
Constance PATRIER
Anaïs GAZET
DU CHATELIER

Sainte-Marie

2 juin Cassandra BLONDEL
8 juin Raphaël LIBERAL
DOMINGOS

15 juin Clément CHESNEAU

23 juin Antoine PLOTON
Laurine RAOUL

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

6 juin Frédérique FOUBERT
12 juin Mme CAPBERN-
GASQUETON
28 juin Suzanne BOUIN

Sainte-Marie

7 juin Joaquim DA CONCEICAO

Chemin des Arts en Val de Marne

L'exposition estivale des « trésors » de notre évêché aura pour thème cette année :

MARIE

HORAIRES D'OUVERTURE

Mercredi
et vendredi
15 h 30 - 18 h 30

Autres jours
15 h - 18 h



■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Bernard Brien
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Marc Leboucher
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
E-mail : sns.mf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>